

Kabylie : Anthropologie biologique

M.-C. Chamla



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1397>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1397](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1397)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2004

Pagination : 3990-3999

ISBN : 2-7449-0452-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M.-C. Chamla, « Kabylie : Anthropologie biologique », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 26 | 2004, document K04, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 15 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1397>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2020.

Tous droits réservés

Kabylie : Anthropologie biologique

M.-C. Chamla

Morphologie

- 1 On trouve un certain nombre de publications relatives à la morphologie physique des Kabyles dans la littérature anthropologique, mais la plupart sont anciennes et d'intérêt limité en raison, souvent, de la faiblesse numérique des échantillons de sujets (d'Hercourt 1868, Duhousset 1872, Viré 1893, Mc Iver et Wilkin 1901). En outre, citons, bien qu'elles soient restées inédites, les recherches faites par Prengrueber entre 1870 et 1880, sur un échantillon important de Kabyles de Lakhdaria (ex Palestro). Parmi les travaux moins anciens, l'ouvrage de Bertholon et Chantre sur les habitants de la Berbérie orientale publié en 1913 ne contient malheureusement que peu de renseignements utilisables, malgré l'importance du nombre de sujets étudiés. Enfin, deux publications plus récentes sont à signaler : l'une relative à une série de Kabyles de Tizi-Ouzou (Kidder, Coon et Briggs 1955), la seconde faite par Bourlière et Parot (1962) sur les variations avec l'âge des caractères métriques et surtout physiologiques de Kabyles originaires du douar El Ksar (Kabylie occidentale).
- 2 Les données que nous indiquons ici sont extraites d'un ouvrage sur les Algériens et les populations arabo-berbères du Nord de l'Afrique (Chamla 1974), et basées sur l'étude de différents groupes régionaux algériens émigrés dans la région parisienne dont nous analysons ici les caractéristiques concernant les Kabyles des régions occidentale et orientale.

Aspect général

- 3 L'âge moyen de notre échantillon de Kabyles occidentaux est de 35,9 ans, celui des Kabyles orientaux de 38,2 ans, avec une majorité de sujets entre 20 et 39 ans.
- 4 La morphologie corporelle des deux groupes se signale dans l'ensemble par un poids moyen, une stature au-dessus de la moyenne à élevée, une corpulence plutôt bonne, mais à la limite de la catégorie moyenne, un corps mince, peu musclé et peu adipeux,

une pilosité corporelle faible. Le buste des Kabyles occidentaux tend à être relativement long par rapport à leur stature (47 % de bustes longs, 45 % de bustes moyens), alors que chez les Kabyles orientaux, les bustes de longueur moyenne prédominent. Les épaules des deux groupes sont larges, leur bassin moyennement développé, leur tronc de forme intermédiaire à rectangulaire. Les dimensions du thorax indiquent un faible développement en largeur et en profondeur, plus marqué cependant que chez les populations des plaines. Les membres supérieurs sont plutôt courts par rapport à la stature, les avant-bras sont plus courts chez les Kabyles occidentaux que chez les orientaux dont la longueur est moyenne. Les membres inférieurs tendent à être longs à moyennement longs chez les Kabyles occidentaux ; ils sont de longueur moyenne en majorité chez les Kabyles orientaux (Tableau I).

- 5 Au niveau de la tête, la principale caractéristique des Kabyles occidentaux est une diversité dans le rapport céphalo-facial des individus. Une dysharmonie modérée ou accentuée est relativement fréquente chez eux : on trouve à peu près autant de sujets mésocéphales à face longue ou très longue que d'autres, harmoniques, dolichocéphales à face longue. Chez les Kabyles orientaux, les sujets sont en majorité harmoniques (dolichocéphales à face longue) ; 16 % des Kabyles occidentaux et 19 % des Kabyles orientaux sont porteurs d'une face plus courte associée à une tête mésocéphale et plus rarement brachycéphale. La moyenne générale de l'indice céphalique est de 76,9 chez les Kabyles occidentaux, caractéristique de la mésocéphalie, de 75,8 chez les Kabyles orientaux, plus dolichocéphales. En effet, les mésocéphales sont légèrement plus nombreux que les dolichocéphales en Kabylie occidentale, alors qu'en Kabylie orientale ces derniers prédominent. Cette tendance à l'arrondissement de la tête se remarque davantage dans certaines régions de la Kabylie occidentale, notamment du côté de Larbaa Naït Irathen. Le développement latéral des mâchoires (diamètre bigoniaque), s'il paraît dans l'ensemble moyen en valeur relative, montre une variabilité intéressante : 35 % des individus de Kabylie occidentale ont des mâchoires étroites, 21 % des mâchoires moyennes et 43 % des mâchoires larges. C'est à Lakhdaria que les mâchoires sont les plus larges (54 % des sujets), caractéristique qui donne à la face un contour quadrangulaire. En Kabylie orientale, l'inverse apparaît : 55 % des individus ont des mâchoires étroites.

Tableau I : Principaux caractères métriques et descriptifs des Kabyles (Hommes, d'après Chamla)

	Caractères métriques (moyennes et écarts-types)					
	Kabylie occidentale (Âge moyen, 35,9 ans)			Kabylie orientale (Âge moyen, 38,2 ans)		
	N	M	E.T.	N	M	E.T.
I. CORPS						
1. Poids ¹ (kg)	76	60,2	5,90	—	—	—
2. Stature (cm)	255	168,2	5,55	56	167,5	6,06
3. Hauteur buste	251	89	3,00	56	87,9	3,38
4. Hauteur membre inférieur	164	95,3	4,18	46	95,8	5,12
5. Largeur épaules	251	38,2	1,72	56	37,8	2,03
6. Largeur bassin	238	28,2	1,66	55	27,9	1,88
7. Largeur thorax	180	26,1	2,28	48	25,8	2,23
8. Profondeur thorax	179	20,5	1,73	48	20,7	2,20
9. Longueur cuisse	110	49,7	2,53	—	—	—
10. Longueur jambe	111	37,2	2,29	—	—	—
11. Ind. corpulence ²	—	12,6	—	—	—	—
12. Ind. cormique (3-100/2)	251	52,8	1,35	56	52,4	1,36
13. Ind. larg. épaul. (5-100/2)	251	22,5	1,0	56	22,5	1,0
14. Ind. larg. bass. (6-100/2)	238	16,6	0,86	55	16,7	0,94
15. Ind. acrom.-ilia. (6-100/5)	238	73,9	4,38	55	73,9	4,16
16. Ind. thorac. (7-100/8)	179	128,1	10,80	48	125,5	13,8
17. Ind. long. m. inf. (4-100/2)	164	56,6	1,43	46	56,8	1,52
18. Ind. long. jambe (10-100/2)	111	22,1	1,08	—	—	—
II. TÊTE						
19. Long. max. tête (mm)	256	192,1	6,44	56	192,5	6,08
20. Larg. max. tête	256	147,7	5,55	56	145,9	5,49
21. Largeur front min.	256	107,4	4,68	56	107,2	4,48
22. Haut. morph. face	256	126,1	6,93	56	125,5	6,57
23. Largeur face	256	137,2	5,16	56	138,2	4,77
24. Largeur mâchoires	254	106,1	6,00	56	105,1	4,98
25. Haut. nez	255	54,5	4,48	56	54,1	4,06
26. Larg. nez	255	35,7	2,36	56	35,6	2,18
27. Long. oreille	61	62,6	3,38	—	—	—
28. Larg. oreille	61	32,0	2,92	—	—	—
29. Ind. céphal. (20-100/19)	256	76,9	3,74	56	75,8	3,40
30. Ind. facial morph. (22-100/23)	256	92,0	5,70	56	90,8	5,40
31. Ind. transv. -zygom. (23-100/20)	256	92,9	3,68	56	94,6	3,72
32. Ind. front. -zygom. (21-100/23)	256	78,1	3,18	56	77,6	3,26
33. Ind. zygo-mand. (24-100/23)	254	77,3	4,10	56	76,2	3,96
34. Ind. nasal (26-100/25)	255	65,6	7,11	56	66,0	5,67
35. Ind. auriculaire (28-100/27)	61	50,9	5,34	—	—	—

1- Poids d'après les données de Boulière et Parot, 1962 ; la stature de leur échantillon est de 168,5 cm, analogue à notre série.

2- Ou indice de Roehrer : poids (kg)/stature³ (ms). Calculé d'après les moyennes de statures et de poids.

Tableau I (suite) : Caractères descriptifs (en %)

	Caractères descriptifs (en %)	
	Kabylie occidentale	Kabylie orientale
COULEUR DE LA PEAU: (échelle Tisserand)	N. sujets : 253	N. sujets : 53
Blanc (1a, 1b, 2c)	55,7	52,8
Moyen coloré (1c, 1d, 3a)	31,2	35,8
Basané (2a, 2b, 3b, 4b, 6a)	13,0	11,3
COULEUR DES CHEVEUX: (échelle Fischer-Saller)	N. sujets : 250	N. sujets : 53
Noir (X, Y)	70,4	71,6
Brun-noir (U, V, W)	26,4	28,3
Chatain (R, S, T)	1,2	—
Blond foncé (J, L, M, N, O, P, Q)	1,2	—
Roux (I, II)	0,8	—
COULEUR DES YEUX: (échelle Martin-Schultz)	N. sujets : 255	N. sujets : 56
Marron foncé (12, 13, 14, 15)	72,9	75,0
Marron clair (9, 10, 11)	18,8	16,0
Vert (7, 8)	4,3	5,3
Gris (3, 4a, 4b, 5, 6)	1,9	3,5
Bleu (1a, 1b, 1c, 2a, 2b)	1,9	—
FORME DES CHEVEUX:	N. sujets : 228	N. sujets : 54
Droit	23,2	16,6
Ondulé	32,8	31,4
Frisé	43,8	51,8
Crépu	—	—
FORME DU PROFIL NASAL:	N. sujets : 227	N. sujets : 53
Droit	51,9	56,6
Convexe	37,4	35,8
Sinueux	6,1	7,5
Concave	4,4	—

- 6 La face est de largeur moyenne chez les Kabyles occidentaux, large chez les orientaux, le front large chez les premiers, moyennement large chez les seconds. Le nez est franchement étroit, souvent très étroit, avec une arête mince et saillante, au profil généralement droit, le type convexe étant moins fréquent dans les régions de montagnes que dans les plaines, mais ils représentent cependant plus d'un tiers des sujets. Les profils sinueux sont relativement peu fréquents en Algérie, ils se rencontrent cependant chez un petit pourcentage de Kabyles, l'arête de leur nez, fine et bosselée, constituant un type caractéristique aisément reconnaissable. Les lèvres sont d'épaisseur moyenne, parfois minces, rarement épaisses. La longueur des oreilles est moyenne.
- 7 La forme des cheveux est en majorité frisée chez les deux groupes de Kabyles, ce type étant relativement plus fréquent en Kabylie que dans d'autres régions d'Algérie. Il n'y a pas de cheveux crépus ; 16 à 23 % des sujets ont les cheveux droits, plus fréquents en Kabylie occidentale qu'en Kabylie orientale. Environ un tiers des individus ont les cheveux ondulés.
- 8 La couleur de la peau est généralement assez claire chez les deux groupes, plus claire que chez les habitants des plaines. Les cheveux sont de couleur sombre chez la majorité des sujets, bien qu'on observe une certaine proportion d'individus aux cheveux moins foncés. Les cheveux clairs (châtains clairs ou blonds foncés), très peu fréquents chez les adultes, le sont davantage chez les enfants comme chez la plupart des populations de la Méditerranée occidentale, caractère disparaissant généralement au cours de l'adolescence. Les teintes sombres prédominent également dans la couleur des yeux, mais les yeux mêlés, verts et surtout marrons clairs sont relativement fréquents chez les deux groupes de Kabyles et, d'une façon générale, dans les régions de montagne

davantage que dans les plaines. Les individus à yeux clairs, bleus ou gris sont exceptionnels (2,5 à 3,8 %).

Éléments constitutifs de la population kabyle

- 9 Une analyse typologique basée sur l'association individuelle de trois caractères (stature, indice céphalique, indice facial) a été faite chez les deux groupes de Kabyles. Plusieurs types avec des fréquences variables sont observés :
 - a/ un type caractérisé par une stature moyenne à élevée, mésocéphale, à face longue, groupant 29 % des Kabyles occidentaux et 16 % des Kabyles orientaux.
 - b/ un type avec une stature petite à moyenne, dolichocéphale, à face moyenne à très longue, regroupant 26 % des Kabyles occidentaux et 39 % des Kabyles orientaux.
 - c/ un type de grande taille, dolichocéphale, à face longue à très longue (16 % chez les deux groupes de Kabyles).
 - d/ un type de stature moyenne à sur-moyenne, brachycéphale, à face de hauteur moyenne (13 % des Kabyles occidentaux, 10 % des Kabyles orientaux).
 - e/ enfin, un type peu représenté se signale par une stature sur-moyenne à élevée, une brachycéphalie, une face longue (8 % des Kabyles occidentaux, 5 % des Kabyles orientaux).
- 10 Environ 6 % des individus de Kabylie occidentale et 12,5 % de ceux de Kabylie orientale n'ont pu être classés.
- 11 Outre ces divers éléments, on trouve une proportion infime d'individus à face basse et à stature élevée et dont le rapport céphalo-facial rappelle celui du type de Mechta-Afalou* des anciens habitants d'Afrique du Nord à l'époque épipaléolithique.
- 12 Les signes de métissage avec un élément négroïde (peau basanée, nez plus large, lèvres plus épaisses, prognathisme alvéolaire, cheveux tendant au crépelage) sont exceptionnels en Kabylie et paraissent en tout cas se manifester isolément, dissociation qui pourrait indiquer un apport ancien plutôt que récent. Mais on ne peut exclure aussi l'hypothèse que certains de ces traits, notamment la forme frisée de la chevelure, ou un certain prognathisme de la région inférieure de la face, correspondent à des caractères adaptatifs propres aux populations méditerranéennes d'Afrique du Nord et indépendante de toute influence africaine sub-saharienne.
- 13 Ajoutons enfin que l'existence d'un élément dit « nordique » souvent signalée par les anciens auteurs et se traduisant par une pigmentation claire de la peau et des yeux et un blondisme de la chevelure, n'apparaît pas évidente en Kabylie où les yeux de teinte claire sont extrêmement rares et ne sont pas associés, sauf exception, à une pigmentation claire des cheveux.

Le vieillissement

- 14 Les processus de sénescence chez des Kabyles émigrés dans la région parisienne sont similaires à ceux que l'on note chez des ouvriers français habitant la région parisienne et exerçant la même profession (Chamla 1972), c'est-à-dire que l'on note les mêmes signes d'accroissement ou de diminution de certaines dimensions avec l'âge. On note cependant chez les Kabyles un vieillissement plus précoce, l'écart constaté s'élevant à une dizaine d'années pour la stature, la hauteur du buste, la largeur des épaules et du bassin, le périmètre du thorax, la longueur et la largeur de la face, la largeur frontale et

celle des mâchoires. Pour toutes ces dimensions, la rupture de pente sur les graphiques représentant les moyennes comparées selon l'âge chez les Français et les Kabyles (entre 20 et 70 ans) et montrant une diminution, se situe entre 40 et 50 ans (stature, hauteur du buste, longueur et largeur de la face, largeur des mâchoires) ou entre 50 et 60 ans (diminution de la largeur des épaules et du bassin ainsi que du périmètre thoracique), chez les Algériens ; entre 60 et 70 ans chez les Français.

Variations diachroniques

- 15 Les variations au cours du temps (dénommées variations diachroniques) des caractères biologiques des populations sont intéressantes à étudier. Les observations qui en découlent permettent d'avoir une idée sur les causes des phénomènes de microvariations contemporaines et, par là, sur les phénomènes d'évolution en général. L'élément de base essentiel exigé pour l'étude de ces phénomènes est avant tout une grande vigilance quant aux échantillons que l'on compare. Il ne faut comparer que des populations de même origine et, de préférence, vivant et ayant vécu dans la même région. La publication de Kidder *et al.* (1955) sur des Kabyles de Tizi-Ouzou étudiés en 1927, ainsi que le recueil de données par Prengrueber en 1870-80 sur des Kabyles de Lakhdaria (ex Palestro), ont permis d'effectuer une analyse comparative des dimensions du corps et de la tête ainsi que de la pigmentation des yeux et des cheveux de Kabyles originaires de ces agglomérations, les échantillons de notre série étant suffisamment représentés pour ces deux localités. Pour les Kabyles de Lakhdaria, il s'agit d'une période de temps de 80 ans environ ; pour ceux de Tizi-Ouzou, de 30 années environ. L'âge moyen des quatre échantillons varie entre 32 ans (Prengrueber), 34 ans (Kidder) et 35 ans (Chamla). Le nombre de sujets est respectivement de 39 (série Tizi-Ouzou, Chamla), 80 (série Lakhdaria, Chamla), 304 (série Tizi-Ouzou, Kidder) et 284 (série Lakhdaria, Prengrueber). Les différences ont été testées statistiquement à l'aide du test de Bravais-Pearson.
- 16 On constate de nombreuses différences significatives entre les Kabyles de Lakhdaria vivant au siècle dernier et ceux de l'époque actuelle. Bien que la stature soit un peu plus élevée chez ces derniers, la différence n'est pas significative. En revanche, hauteur du buste, largeur des épaules, périmètre du thorax, longueur du bras, longueur de la tête, largeurs du front et de la face au niveau des pommettes, largeur du nez, sont significativement plus grands chez les Kabyles actuels. Très peu de dimensions sont restées inchangées. L'indice céphalique ne s'est pas modifié.
- 17 Chez les Kabyles de Tizi-Ouzou de 1958, on note une augmentation notable de la stature comparativement à ceux vivant en 1927, ainsi que du poids (+ 3,6 cm et + 3,7 kg) ; on observe aussi une augmentation de la hauteur du buste, de la largeur des épaules et du bassin, de la longueur et la largeur de la tête, de la longueur et la largeur de la face ainsi que celle des mâchoires. Par contre, la largeur du nez n'a pas changé, non plus que l'indice céphalique.
- 18 En ce qui concerne la couleur des cheveux, un léger foncement et la disparition du blondisme a été notée chez les Kabyles de Lakhdaria ; chez ceux de Tizi-Ouzou, un notable foncement des cheveux et une diminution du nombre des blonds. Pour la couleur des yeux, légère diminution du nombre d'yeux clairs, forte augmentation des yeux moyennement pigmentés, légère diminution des yeux foncés chez les Kabyles de

Lakhdaria ; chez ceux de Tizi-Ouzou, augmentation des yeux clairs, très forte diminution des yeux moyennement pigmentés, forte augmentation des yeux foncés.

- 19 L'augmentation des dimensions corporelles chez les Kabyles de Tizi-Ouzou et de Lakhdaria peut être due soit à une différence dans les conditions de vie au cours du temps, soit à une sélection à l'émigration en faveur des plus grands. Il faut cependant souligner que l'augmentation de la stature est un fait que l'on observe chez toutes les populations européennes occidentales actuelles par rapport à celles des années précédant la seconde guerre mondiale (Chamla 1964) et qui se poursuit jusqu'à ces dernières années (Chamla 1983). Ce phénomène a été également constaté chez d'autres populations du monde. Corrélativement à la stature, les dimensions corporelles des Kabyles de Lakhdaria et de Tizi-Ouzou ont augmenté. Chez les deux populations, les dimensions de la tête ont aussi augmenté, ce fait étant peut-être lié à l'augmentation de la stature sans que cela soit prouvé réellement. Le blondisme a quasiment disparu, comme chez la plupart des populations européennes, y compris celles des pays nordiques (Chamla et Glorr 1986). Ce phénomène peut être lié à un éclatement des isolats et à une dominance génétique de la couleur foncée par rapport aux teintes claires. Des changements, dans un sens précis, de la couleur des yeux n'ont pas été observés chez les populations européennes. De même, on a vu que des modifications ont eu lieu chez les Kabyles de Lakhdaria et de Tizi-Ouzou, mais qu'elles ne sont pas similaires. Quant à l'indice céphalique, les populations européennes ne montrent pas de changements notables dans le sens d'une brachy- ou d'une débrachycéphalisation ; de même, chez les Kabyles, on ne note pas de changements précis.
- 20 Il a été prouvé que l'augmentation de la stature est liée à une amélioration du niveau de vie (Chamla 1983). Il est possible que les Kabyles de Tizi-Ouzou ayant davantage grandi que ceux de Lakhdaria dans une période de temps plus courte, aient vu leurs conditions de vie s'améliorer davantage que celles de ces derniers.

Dermatoglyphes digitaux

- 21 La répartition des types de dessins digitaux, arcs, boucles et tourbillons chez les habitants des Kabylies occidentale et orientale ne diffère par sensiblement de celle des populations des plaines et Hautes-Plaines non berbérophones de l'Algérie. On note, chez eux, une faible fréquence des arcs et un taux élevé de boucles allié à un nombre moyen de tourbillons. Les proportions respectives des dessins classés selon leur direction, symétrique, radiale et cubitale, ne sont pas non plus différentes de celles que l'on observe chez les habitants des régions non montagneuses de l'Algérie (Tableau II).

Tableau II : Répartition des dessins digitaux chez les Kabyles (mains droites et gauches réunies, en %, d'après Chamla)

	Arcs	Boucles radiales	Boucles cubitales	Total boucles	Tourbillons simples	Tourbillons 2 cent	Total tourbillons	N doigts	N sujets
Kabylie occ.	3,9	3,2	56,1	59,3	27,3	9,4	36,7	8893	889
Kabylie orient.	4,5	2,6	55,9	58,6	28,4	8,3	36,7	5170	519

- 22 Comparés à d'autres populations berbérophones d'Afrique du Nord, comme les Beni Mathar du Maroc, les Kabyles – et les Algériens en général – offrent des proportions d'arcs, de boucles et de tourbillons sensiblement analogues. L'ensemble des Algériens ne diffère pas non plus notablement des Tunisiens en général en ce qui concerne les

dermatoglyphes tout au moins, bien que l'on note une certaine augmentation de la fréquence des tourbillons dans la majeure partie de la Tunisie ainsi que du Nord au Sud de ce pays. On observe entre autres une augmentation générale des tourbillons de l'Ouest à l'Est de la Méditerranée, vers les pays du Moyen Orient et ceux du continent asiatique.

- 23 La similitude entre les fréquences des dessins digitaux dans les diverses régions d'Algérie septentrionale est à rapprocher de celle, frappante également, qui existe entre les fréquences des groupes sanguins ABO (voir « Système ABO », p. 3 997). Ces résultats convergents indiqueraient l'existence d'un fond stable ancien et d'une continuité génétique de ces deux paramètres. Dermatoglyphes et groupes sanguins sont en effet, contrairement aux dimensions corporelles, des caractères génétiques insensibles, semble-t-il, à l'action du milieu, et ne se modifient pas avec l'âge chez les individus.

Groupes sanguins

- 24 Les données sur les groupes sanguins ABO et Rhésus des Kabyles sont extraites d'une étude sur les groupes sanguins des Algériens publiée en 1971 (Benabadji et Chamla) et portent sur 5 735 sujets originaires de diverses régions.

Système ABO

- 25 D'une façon générale, en Algérie septentrionale, les fréquences des groupes A, B, AB et O se répartissent de façon analogue dans les grandes régions et se caractérisent notamment par un taux faible du gène A et élevé du gène O. Cependant, les variations intrarégionales des fréquences phénotypiques apparaissent assez grandes.
- 26 En Kabylie occidentale, on observe des variations de A allant de 33 % (Larba Naït Iraten, Lakhdaria) à 45 % (Azazga), et des fréquences de O variant de 30 % (Bordj Menaïel) à 46 % (L'Arba Naït Iraten). En Kabylie orientale, les trois arrondissements de Annaba (ex Bône), Bougaa (ex Lafayette) et Djidjelli, varient pour A entre 31 et 41 %, et pour O entre 42 et 49 %.
- 27 La comparaison avec des habitants des autres zones montagneuses berbérophones d'Algérie du Nord – massif montagneux occidentaux, Aurès – montre peu de différences entre les Kabyles et les habitants des massifs de l'Ouest, mais davantage de différences vis-à-vis des Chaouïas de l'Aurès (le *Chi* carré calculé est de 7,79, indiquant une différence significative au seuil de 5 %). Comparativement aux habitants des plaines occidentales et orientales, on n'observe pas de différences chez les Kabyles.

Tableau III : Fréquences phénotypiques et géniques des systèmes ABO et Rhésus chez les Kabyles (d'après Benabadji et Chamla). Hommes et femmes. (Il n'y a pas de différence sexuelle pour les groupes sanguins. Aussi, hommes et femmes ont-ils été réunis ici.)

Système ABO

	N sujets	Fréquences phénotypiques (%)				Fréquences géniques		
		A	B	AB	O	p	q	r
Kabylie occ.	1 168	35,9	17	4,7	42,3	0,23	0,116	0,654
Kabylie orient.	387	34,6	16	4,65	44,7	0,221	0,109	0,67

Système Rhésus

	N sujets	Fréquences phénotypiques (%)		Fréquences géniques	
		Rh+	Rh-	D	d
Kabylie occ.	1 168	92,2	7,8	0,721	0,279
Kabylie orient.	387	88,3	11,6	0,659	0,341

Système Rhésus

- 28 Les Algériens du Nord sont caractérisés globalement par une fréquence élevée de sujets Rhésus positif et une rareté des Rhésus négatifs (le sang des sujets Rh négatif a été contrôlé avec les sérum anti-C, anti-D et anti-E). Les fréquences de ces derniers ne dépassent pas 11 % et s'établissent généralement entre 5 et 8 %.
- 29 Les deux Kabylies, occidentale et orientale, diffèrent cependant sensiblement entre elles : en Kabylie occidentale, le taux de Rh négatif est de 7,8 %, alors qu'en Kabylie orientale il est de 11,6 %, taux le plus élevé de toute l'Algérie du Nord, inclus les oasis du Sahara septentrional. Le test du *Chi carré* montre une différence significative de 5,36 au seuil de 5 %.
- 30 La comparaison par arrondissements n'offre pas la diversité du système ABO. Néanmoins, les fréquences des sujets Rh négatif atteignent des chiffres particulièrement bas, entre 2 et 4 % dans certains arrondissements de la Kabylie occidentale (Bordj Menaïel).
- 31 La comparaison avec des Berbérophones des zones montagneuses de l'Ouest et de l'Aurès indique des fréquences de Rh négatif analogues chez les Kabyles occidentaux et ces deux groupes régionaux. Il en est de même en ce qui concerne la comparaison entre Kabyles occidentaux et habitants des plaines.

Position anthropologique des Kabyles

- 32 La position anthropologique des Kabyles par rapport aux habitants des autres régions de l'Algérie peut se définir à l'aide de la méthode de la distance générale au sujet de laquelle diverses formules ont été proposées. La formule de Hiernaux (1965) incluant à la fois les dimensions céphaliques et corporelles, les fréquences géniques des groupes sanguins ABO et Rh ainsi que les pourcentages de dessins digitaux paraît la plus satisfaisante pour évaluer la distances biologiques globales entre les populations. Ces distances se traduisent à l'aide d'un coefficient dont la valeur est plus ou moins élevée selon que les populations comparées sont plus ou moins divergentes biologiquement.

- 33 Comparativement aux autres groupes sédentaires de l'Algérie septentrionale habitant les régions de plaines et de Hautes-Plaines, ou les massifs montagneux de l'Ouest, les populations des Kabyles occidentale et orientale offrent des coefficients de distance extrêmement faibles indiquant que, s'il existe une certaine hétérogénéité régionale des types physiques, leurs fréquences respectives ne diffèrent pas d'une grande région à l'autre, de telle sorte que les moyennes globales restent très proches.
- 34 Par contre, des coefficients déjà plus élevés se notent dès que l'on compare les habitants de la zone septentrionale à ceux des régions plus méridionales (notamment vis-à-vis des Mozabites et des habitants de Ghardaïa), et surtout aux groupes nomades du Sahara qui paraissent constituer des petits groupes biologiquement diversifiés chez lesquels les phénomènes de dérive génique ainsi que des facteurs de consanguinité alliés à des processus d'adaptation à la vie dans les régions désertiques, ont dû jouer un rôle important.
- 35 Vis-à-vis des populations sédentaires d'Afrique septentrionale (Marocains, Tunisiens, Libyens, Égyptiens), les Kabyles et, d'une façon générale, les Algériens, se trouvent être biologiquement plus proches des habitants de la Libye que de leurs voisins orientaux et occidentaux. Dans l'ordre croissant des coefficients de distance vis-à-vis des Algériens, les Libyens se placent en effet avant les Marocains, les Égyptiens et les Tunisiens.
- 36 La position anthropologique des Kabyles et de l'ensemble des Algériens du Nord vis-à-vis des autres populations du Bassin méditerranéen analysée également par la méthode de la distance générale, montre qu'il existe des affinités entre eux et certaines populations de l'Ouest méditerranéen comme les Corses, les Sardes, les Espagnols, les Italiens du sud. En revanche, les coefficients de distance apparaissent élevés entre les Algériens et les Italiens du centre ainsi que les Yougoslaves et les populations sédentaires du Proche-Orient comme les Jordaniens, les Libanais et les Syriens chez qui on trouve un élément prédominant très différent des types physiques majoritaires rencontrés en Algérie et particulièrement en Kabylie.
-

BIBLIOGRAPHIE

BERTHOLON L. et CHANTRE E., *Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale*. Lyon, 1913, 2 vol.

BENABADJI M. et CHAMLA M.-C., « Les groupes sanguins ABO et RH des Algériens ». *L'Anthropologie*, Paris, 1971, t. 75, n° 5-6, p. 427-442.

BOURLIÈRE F. et PAROT S., « Le vieillissement de deux populations blanches vivant dans des conditions très différentes ». *Rev. franç. d'Et. clin. biol.*, 1962, n° 6, p. 629-635.

CHAMLA M.-C., « Les empreintes digitales de 2336 Algériens musulmans ». *L'Anthropologie*, Paris, 1961, t. 65, p. 444-466.

CHAMLA M.-C., « L'accroissement de la stature en France de 1880 à 1960. Comparaison avec les pays d'Europe occidentale ». *Bull. et Mém. Sté d'Anthrop. Paris*, 1964, n° 2, p. 201-278.

- CHAMLA M.-C, « Variations biométriques avec l'âge chez des ouvriers algériens ». *Rev. Biométrie hum.*, 1972, n° 1-2, p. 41-55.
- CHAMLA M.-C, « Structure anthropologique des Algériens du Nord ». *L'Anthropologie*, Paris, 1973, t. 77, n° 7-8, p. 717-754.
- CHAMLA M.-C, *Les Algériens et les populations arabo-berbères du Nord de l'Afrique. Étude anthropologique*. Mém. du CRAPE, Alger, 1974, t. XXIV, 128 p.
- CHAMLA M.-C, « L'évolution récente de la stature en Europe occidentale (période 1960-1980) ». *Bull. et Mém. Sté d'Anthrop. Paris*, 1983, n° 2, p. 195-224.
- CHAMLA M.-C. et GLORR P.-A., « Variations diachroniques depuis trois siècles. Données et facteurs responsables », in *L'Homme, son Évolution, sa Diversité. Manuel d'Anthropologie physique*, sous la direction de D. Ferembach, C. Suzanne et M.-C. Chamla, Paris, Doin/CNRS, 1986.
- DUHOUSSET, « Les Kabyles du Djurdjura ». *Bull. Sté d'Ethnogr. Paris*, 1892, t. 11.
- HERCOURT G. (d'), « Études anthropologiques sur 76 indigènes de l'Algérie ». *Bull. et Mém. Sté d'Anthrop. Paris*, 1868, t. 3, p. 1-23.
- HIERNAUX J., « Une nouvelle mesure de distance anthropologique entre populations, utilisant simultanément des fréquences géniques, des pourcentages de traits descriptifs et des moyennes métriques ». *C.R. Acad. Sci.*, 1965, t. 260, p. 1748-1750.
- KIDDER H., COON S. et BRIGGS C., « Contribution à l'anthropologie des Kabyles ». *L'Anthropologie*, 1955, t. 59, p. 62-79.
- MC IVER R. et WILKIN A., *Libyan notes*, Londres, 1901.
- PRENGRUEBER, *Observations anthropologiques et morphologiques recueillies sur des Kabyles du Djurdjura*. 1881, 68 p. (inédit, manuscrit déposé au Laboratoire d'Anthropologie du Musée de l'Homme).
- VIRE A., « La Kabylie du Djurdjura ». *Bull. et Mém. Sté d'Anthrop. Paris*, 1893, t. 4, p. 66-93.

INDEX

Mots-clés : Anthropologie physique, Kabylie, Population/peuplement